

Rappel des Orientations stratégiques du Contrat Quinquennal 2016-2020

Le contexte de l'action stratégique de rayonnement international pour la période 2016-2020 est celui à la fois issu des recommandations de la précédente évaluation HCERES en octobre 2015, et des objectifs du projet stratégique du contrat quinquennal de site pour la période mentionnée : « poursuivre la mise en place d'une politique européenne et internationale de site en ciblant des partenariats stratégiques pour une mobilité entrante et sortante des membres de la communauté académique et de étudiants ». En particulier, les recommandations faisaient état de l'intérêt de la poursuite de développements des trois projets principaux (Service Europe, Toulbox, et développement d'antennes à l'étranger), d'un développement d'une stratégie partenariale plus marquée et volontariste, et de faire de la stratégie internationale une compétence coordonnée sur des objectifs prioritaires et partagés.

Bilan d'activités (actions menées, moyens mobilisés, modalités de pilotage, résultats...) :

Le Département des Relations Européennes et Internationales (DREI) a pour mission principale de concourir au rayonnement et à l'attractivité internationale de l'UFT et de ses établissements, par une action de coordination (accords-cadres, politique européenne, détermination de partenariats stratégiques), le développement d'actions de promotion (salons, antennes, Toul' box et Mouv'box) et de renforcement de la visibilité internationale (développement d'une marque académique et relations avec les organismes de classement internationaux).

La coordination de l'action internationale des établissements s'est traduite par la signature de 47 accords-cadres avec des institutions internationales sur des coopérations en lien avec la formation, recherche et la mobilité étudiante (accords sur lesquels s'appuient l'ensemble des établissements de la COMUE). La période IDEX a également permis la mise en place d'une réflexion stratégique sur des zones cibles et d'universités partenaires, déterminées en fonction de la densité des coopérations existantes et/ou de similarités d'identité au sein des classements internationaux. L'UFT a également été chargée d'organiser, pour les établissements du site, des temps d'accueil de délégations internationales ou la participation collective à certaines missions à l'étranger. Enfin, des initiatives mutualisées de promotion du site dans le cadre de différents salons internationaux ont été conduites.

Le développement d'outils d'internationalisation a également constitué un axe d'activités important du DREI. Outre la création des instruments de facilitation de la mobilité internationale (Toul'box et Mouv'box – cf fiche « mobilité étudiante »), l'UFT a développé un dispositif d'accompagnement et de soutien aux chercheurs dans le montage de projets européens : l'Europ'Box (cf fiche « service Europe »). Par ailleurs, la COMUE a développé trois antennes à l'étranger avec des succès inégaux : c'est pourquoi, à l'issue d'un processus d'évaluation, les antennes en Indonésie et au Brésil sont désormais arrêtées malgré un potentiel considérable, essentiellement pour des raisons de politique intérieure de ces pays (souvent mouvante ou difficile à gérer), et quelquefois en raison du peu d'appétence des membres de l'UFT pour ces destinations, souvent absentes des classements internationaux. Seule subsiste aujourd'hui l'antenne en Chine, qui apparaît comme un réel succès en terme de développement de partenariats de formation et de recherche et une expérience très positive d'action collective : plus de 20 conventions ont en effet été signées avec des Universités du top 30 chinois, permettant notamment la création d'un institut franco-chinois en Ingénierie qui accueillera à terme 400 étudiants chinois dans un double cursus de licence, un projet d'installation d'un institut Confucius, un financement de doctorants chinois (2ème convention signée avec le CSC) et un accroissement de la mobilité entrante (1700

étudiants chinois à Toulouse) et sortante (+ 40 % de mobilités étudiantes vers la Chine et Hong-Kong SAR au cours de la période).

En l'absence de labellisation IdeX, **le renforcement de la visibilité internationale** constitue un objectif partagé par l'ensemble des établissements et se traduit par la volonté de concourir au développement de la marque académique « Université de Toulouse », appuyée sur la signature scientifique unique des publications (65% d'usage en 2018) et valorisée par des actions de promotion communes. A ce titre, une cellule de visibilité internationale a été instituée pour analyser le fonctionnement des classements internationaux et proposer une stratégie pour améliorer les performances dans les classements. *1 à 2 pages par service*

Évaluation :

Après le déploiement d'actions et d'outils partagés, une réflexion stratégique collective indispensable – et appelée de ses vœux par la Cour des comptes – est conduite pour franchir une étape qualitative. Le travail préparatoire de cartographie des partenariats internationaux (notamment réalisé dans le cadre du projet de reconquête de l'IDEX en 2018), l'analyse des universités « sœurs » dans les classements internationaux et certains contacts développés aux Etats-Unis (Universités du Texas à Austin, Arlington et San Antonio, Northern University à Boston, ou encore Université du Connecticut) ou au Canada (Université de Colombie Britannique en particulier) pourront aisément être mobilisés au bénéfice de cette nouvelle étape de collaboration et de mise en visibilité du site. Il en va de même de nombreuses actions menées avec l'École des Docteurs de Toulouse envers l'Amérique Latine (Mexique, Equateur, République Dominicaine), qui semblent aujourd'hui porter leurs fruits, notamment avec le développement de programmes doctoraux. Dans le même contexte, l'ouverture au sein de la COMUE (qui abrite la Maison Universitaire Franco-Mexicaine (MUFRAMEX)) de trois antennes avec des représentants d'universités mexicaines de très bon niveau est un signe fort de l'identification du site Toulousain comme porte d'entrée incontournable pour l'Amérique Centrale.

L'antenne en Chine, amorcée par l'UFT, est désormais en gestion partagée avec l'Université Toulouse III, aujourd'hui principalement intéressée à ses activités du fait des partenariats structurants qu'elle développe sur place. L'importance de son action collective pour la communauté toulousaine est néanmoins réaffirmée. Cette expérience réussie pourra être mise à profit pour envisager d'autres projections internationales, l'Inde étant d'ores et déjà perçue comme une cible intéressante plusieurs établissements.

Dans ce nouveau contexte, le partenariat avec les collectivités locales (Toulouse Métropole et Région Occitanie en particulier) est plus que jamais d'actualité, et des actions communes de coopération (missions mixtes, assises internationales, représentations politiques à l'étranger...) sont à poursuivre et à développer envers des partenaires étrangers d'intérêt commun. Il est à noter en particulier le renouvellement en 2019 d'une convention quadripartite de coordination pour la Coopération Européenne et Internationale entre l'Université Fédérale, le Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse, la Région Occitanie et Toulouse Métropole, ayant principalement pour objectif une synergie pour une meilleure efficacité, et pour donner plus de sens et une meilleure visibilité de l'action publique dans les pays de destination.

Le nouveau projet d'internationalisation devra s'appuyer sur la stratégie collective de développement de la recherche et de la formation du site ; à titre d'illustrations, certains projets structurants (par exemple ANITI en Intelligence artificielle) permettront de trouver d'autres débouchés naturels de coopération pour contribuer au rayonnement et à l'attractivité du site.

Par ailleurs, dans le contexte de la nouvelle politique nationale d'accueil des étudiants étrangers, les outils développés depuis plusieurs années, souvent sans égal au niveau national (Accueil - Welcome Desk et Toul'Box en particulier), constituent des arguments solides à faire valoir.

Enfin, un projet de participation à la création d'une Université européenne est envisagé pour le 2ème appel d'offre qui devrait être publié dans les mois qui viennent, et la deuxième vague d'EUR a fait remonter une dizaine de projets candidats, tous porteurs d'une dimension à fort développement international.